

Sini Yêlê

“Le sourire de demain”



Maison d'accueil à Bobo Dioulasso pour orphelins burkinabés âgés de 4 à 18 ans

www.siniyele.org

Sini Yêlê, 2 Rue de l'école, 95400 Saint Genès SIRET 50307363700012



Sini Yêlê en quelques mots

Au cours de l'hiver 2006, sous l'impulsion d'Auréline Saint-Martin, une petite équipe de volontaires s'est constituée autour d'un projet de vie affiné au fil des rencontres et des missions éducatives qu'elle a menées en France comme à l'étranger.

Née du désir d'être solidaire avec les plus démunis, l'Association Sini Yêlê, « le sourire de demain », voit le jour en avril 2007 pour donner vie à ce rêve.

3 premiers bébés, Mariam, Issouf et Aïcha sont accueillis rapidement et sauvés d'une mort certaine liée à la malnutrition.

En septembre 2012, ce sont 6 adolescents de 12 à 17 ans qui sont accueillis. Issus d'une association porteuse des mêmes valeurs que Sini Yêlê, mais qui n'a pas su constituer au fil des ans un réseau de financement diversifié.

Association de type « loi de 1901 » Sini Yêlê est reconnue d'intérêt général. A ce titre les dons de particuliers et d'entreprises entrent dans le cadre des lois donnant droit à déduction fiscale : soit en 2012 & 2013 une réduction d'impôt de 60% du montant du don, quel que soit le régime fiscal (IS/IR)

Mariam, première orpheline, recueillie en 2009

Moins de 2 Kg, à l'âge de 2 Mois à son arrivée dans notre maison



Mariam en 2012 et aujourd'hui en 2014

Une petite fille heureuse de vivre



Sini Yêlê, les valeurs fondatrices

Objectifs et valeurs de Sini Yêlê

Lettre de la fondatrice

3 Axes, l'éducatif, le sanitaire et l'éducatif

L'admission des enfants

Le budget de fonctionnement

Objectifs et valeurs de Sini Yêlê

L'objectif de l'association Sini Yêlê est d'offrir un toit, une alimentation, un suivi sanitaire et médical, ainsi qu'une éducation à des orphelins et enfants vulnérables sans ressources. Petite structure familiale, sa maison d'accueil est située à Bobo Dioulasso, Burkina Faso.

L'association privilégie la continuité et non la gestion de l'urgence. Par ailleurs nous n'avons pas pour vocation ni pour projet l'adoption de ces enfants par des familles hors du Burkina Faso, mais leur intégration dans leur pays.

Nos valeurs sont simples :

Amour

Parce que chaque être vivant a besoin d'en recevoir et d'en donner.

Respect

Respect de soi, des autres, de l'environnement, du monde dans lequel nous vivons, parce que nous formons un Tout.

Tolérance

Parce que nous sommes tous différents, avec nos qualités et nos défauts, nos origines et nos cultures, nos nourritures physiques et spirituelles, nous devons apprendre à nous connaître et à nous comprendre.

Solidarité

Parce que chacun mérite d'exister et d'être considéré, nous vivons ensemble et partageons nos richesses humaines et culturelles.

Laïcité

Ne prôner aucune religion et être respectueux de la foi de chacun.

Aimer c'est partager

Lettre de la fondatrice

Animatrice puis éducatrice spécialisée, mon souhait a toujours été le bien-être des enfants, quelle que soit leur origine, et particulièrement lorsque ceux-ci rencontrent d'importantes difficultés familiales, physiques, sociales et autres. Assurer aux enfants la sécurité physique, morale et affective dont ils ont besoin pour grandir est ma priorité. Mon expérience en foyers sociaux et Maisons d'Enfants à Caractère Social notamment, m'a poussé à vouloir découvrir et comprendre les cultures qui nous entourent.

En 2001 j'ai le coup de foudre pour le continent noir africain lors d'une première immersion dans la brousse camerounaise, dans une structure d'accueil pour orphelins et enfants vulnérables, un mois au cœur de la vie africaine, rurale et pauvre. Depuis, je n'ai eu de cesse de vouloir retrouver la chaleur humaine de l'Afrique, de découvrir d'autres pays, d'autres cultures, d'autres gens.

En 2003, j'œuvre bénévolement durant deux mois dans des orphelinats au Bénin, à Cotonou, puis dans la brousse au nord du pays.

En 2004 je me rends pour la première fois au Burkina Faso : deux mois, bénévole, au Dispensaire Trottoir, à Bobo Dioulasso. Ce centre accueille, la journée, les enfants des rues et enfants très défavorisés, leur propose une alimentation, un suivi médical, un suivi social, et l'accès à l'école ou à des formations professionnelles, afin de leur permettre de s'inscrire petit à petit dans le monde du travail. Il propose également un suivi nutritionnel pour les bébés, et un hébergement permanent à une bonne vingtaine d'enfants, adolescents et jeunes adultes. C'est une ville et un pays dans lesquels je me sens bien, et où, pour la première fois, je me vois bien vivre.

En 2005, après un séjour de trois mois en itinérant, sac au dos, avec une amie, en Amérique du Sud (Argentine, Chili, sud Bolivie, sud Brésil et Uruguay), je repars trois mois au Burkina Faso. Pendant un mois, avec une autre amie, nous vivons dans une famille, en brousse, nous apportons à notre mesure un soutien au dispensaire de Temnaoré et surtout nous rencontrons différentes associations qui œuvrent dans des orphelinats, ou s'occupent du planning familial, de la lutte contre l'excision, de la prévention des maladies sexuellement transmissibles, de la protection des femmes et enfants battus, de prêts pour la réalisation de micros projets, aidant ainsi les femmes à développer une petite épargne. Les deux mois suivants je retourne au Dispensaire Trottoir approfondir ma découverte du terrain et de la culture bobo dioula, et bien sûr renforcer les liens créés sur le sol burkinabé.

Fin 2005, mon désir d'aller m'installer à Bobo Dioulasso se confirme. Toutefois je ne veux pas m'engager dans cette voie sans avoir au préalable découvert une part de l'Inde. Je décide donc de partir deux mois et demi dans le Tamil Nadu, au sud de l'Inde. Pendant ce séjour, j'œuvre dans des orphelinats et hôpitaux ou centre de jour pour handicapés et polyhandicapés. Cette nouvelle expérience est pour moi d'une grande richesse, tant dans la découverte culturelle que dans la rencontre de gens extraordinaires.

Mais je dois avouer que mon cœur est à l'Afrique, et il me pousse à y retourner. D'autant plus que le Dispensaire Trottoir me propose de revenir en ses murs pour six mois. Je n'hésite pas une minute, et repars pour cette vie qui m'est chère, à plus d'un titre. C'est durant ce séjour que le souhait, ancré en moi depuis des années, d'ouvrir un jour une maison d'accueil pour orphelins et enfants vulnérables, prend forme et se concrétise. La machine est en marche et il me faut me lancer: créer l'Association Sini Yêlê, « le sourire de demain ».

3 Axes: l'éducatif, le sanitaire et l'affectif

Notre travail s'appuie sur 3 axes principaux: l'éducatif, le sanitaire et l'affectif.

Toutefois nous tenons à préciser que l'association Sini Yêlê ne travaille pas seule. Elle doit tenir compte d'autres partenaires sociaux : l'Action Sociale, les écoles, les structures médicales, d'autres associations... Elle souhaite interagir avec eux, contribuer à la vie associative et caritative et vivre en accord avec la société civile et économique burkinabée.

Le cadre éducatif

- Le respect de la culture

Dans notre désir d'apporter une vie sécurisante et épanouissante aux enfants qui nous seront confiés, il ne faut pas perdre de vue que nous oeuvrons dans un pays africain dont la culture est fort différente de la nôtre, française.

Il nous faut donc composer avec ce qui se fait en France en matière d'éducation et ce qui peut être transposé et adapté au Burkina Faso. C'est à dire qu'il nous faut trouver un équilibre afin que les enfants puissent se développer dans leur culture, tout en leur donnant tous les outils qui sont à notre disposition pour leur permettre une réussite sociale et professionnelle.

Les tanties assureront la transmission de l'héritage culturel, sociologique burkinabé. Il s'agit de donner à l'enfant un cadre culturel de référence riche et ouvert qui intègre aussi une vision élargie du monde. Cela afin de transmettre aux enfants leur culture d'origine, tant à travers l'usage de leur langue, le dioula, que de la pratique de leur art culinaire et de leurs us et coutumes, ainsi que du mode de vie, particulier à l'Afrique Noire, et au Burkina Faso. Les tanties s'engageront à :

- sensibiliser l'enfant à ses origines, ses racines, son histoire
- favoriser les relations avec la famille d'origine, mettre des temps et lieux d'échange en place.

- Les besoins fondamentaux

Pour grandir et se développer, l'enfant a besoin d'être considéré et investi par l'adulte, notamment celui à qui il se réfère, afin de se considérer lui-même et de s'investir après dans une vie d'adulte responsable, une relation affective et une activité professionnelle.

Pour cela l'enfant, dès son plus jeune âge, mais aussi jusqu'à la fin de l'adolescence, a besoin que l'adulte lui accorde de l'amour et du temps, soit une sécurité affective, des valeurs culturelles et une éducation scolaire, soit une sécurité morale.

Les enfants ont un besoin d'éveil, d'activité et d'accès à l'autonomie. Tout ce que fait l'enfant est une activité, dans les temps calmes, de repos, de repas, comme dans les temps de jeu. L'activité permet à l'enfant de découvrir, explorer, créer, imaginer, faire un certain nombre d'acquisitions. Les temps forts de la journée sont les repas, les changes pour les petits, le sommeil. Ils font partie intégrante des activités de la vie quotidienne.

- Les méthodes d'éveil

La tâche de tout parent est vaste, à commencer par accueillir, écouter et accompagner l'enfant dans son développement, identifier ses besoins, assurer son bien-être :

- découverte de son corps et apprentissage des soins quotidiens
- découverte de ses sens grâce à la musique, le jeu, la peinture, la nourriture, la danse...
- acquisition cognitive, motrice et élaboration de la mémoire au travers d'histoires, de chansons, de jeux, de promenades : pour assurer son éveil et la progression de son autonomie.
- faciliter l'expression, la créativité par le biais d'activités plastiques, de développement sensoriel, d'exercices de manipulation : ceci afin de développer l'imagination de l'enfant et ses capacités manuelles et intellectuelles

Sini Yêlê entend mettre l'accent sur le développement des aptitudes à communiquer de l'enfant, à condition d'accompagner l'enfant pas à pas dans son éveil et de respecter son rythme. La maison d'accueil doit favoriser le développement de la vie en collectivité et la socialisation de l'enfant. Cela induit de solliciter son intérêt, sa curiosité, son plaisir de créer ou de partager. L'objectif est de l'impliquer et de le responsabiliser.

- L'intégration scolaire et sociale

Une place importante est consacrée tant à l'assimilation de la langue française, que de la langue dioula. Nous souhaitons l'usage au quotidien du français afin que les enfants acquièrent un vocabulaire riche et une syntaxe grammaticale correcte pour entrer et faciliter leur apprentissage à l'école primaire, puis leur scolarité secondaire, voire supérieure. Le français est en effet la langue officielle de l'enseignement. L'avenir des enfants passe obligatoirement par l'acquisition de cette langue.

Toutefois nous souhaitons également l'usage quotidien du dioula afin de leur permettre d'être intégré aux autres enfants du quartier, de l'école, de la ville, et à la société en général . Il faut noter que bon nombre de personnes au Burkina Faso ne pratiquent pas couramment le français.

Les enfants sont scolarisés dans les établissements du secteur afin de favoriser leur intégration sociale.

La santé

Le constat sanitaire de l'Afrique sub-saharienne est malheureusement connu de tous. Les taux de mortalité maternelle et infanto-juvénile, notamment au Burkina Faso, sont élevés. Les épidémies et maladies, telles que le paludisme, le VIH sida, les méningites, la rougeole...déciment le pays.

Malgré les efforts fournis par les services de santé et différentes associations oeuvrant dans ce sens, le manque d'éducation des mères amène une méconnaissance des maladies et des moyens de prévention des infections et des épidémies. De plus, la pauvreté prépondérante ne permet pas, pour la majorité, d'avoir accès aux soins.

- Notre action : un suivi médical

- **Un bilan de santé** : A leur arrivée dans la maison d'accueil, les enfants bénéficient d'un bilan médical effectué par le médecin référent.
- **Un suivi médical** : Ce même médecin réalise un bilan de santé annuel pour chaque enfant, ainsi que les vaccinations nécessaires : DTPolio, Méningite, Fièvre jaune, Hépatites, Rougeole. Chaque enfant possède son carnet de santé permettant une traçabilité du suivi médical. En cas de maladie le médecin traitant est consulté et prescrit les médicaments nécessaires.
- **Règles élémentaires d'hygiène** : Les « tanties » sont formées dès leur arrivée par la responsable locale aux règles élémentaires d'hygiène telles que :
 - les règles d'hygiène corporelle des enfants et d'elles-mêmes (lavage des mains, douche, brossage des dents et changes quotidiens).
 - La tenue de la maison (passage quotidien du balai et de la serpillière, vais selle, lessive...).
 - Les règles d'hygiène dans la préparation des repas (propreté des ustensiles, bon état des aliments, ...).
- **Traitement des maladies** : la responsable locale est seule habilitée à soigner les plaies, à délivrer les médicaments courants et ceux prescrits par le médecin traitant.

La maison d'accueil, cadre affectif

La maison d'accueil est le cadre affectif et rassurant pour les enfants qui ont besoin pour s'épanouir d'un cadre stable. Cela implique d'offrir les conditions matérielles durables qui garantissent une sécurité physique :

- un logement rassurant
- une alimentation quotidienne
- une hygiène corporelle et vestimentaire

Nous souhaitons apporter aux enfants un certain confort de vie. Ceci n'est pas négligeable dans un pays où une grande part de la population vit sans électricité ni eau courante, avec très peu de meubles, souvent sans pouvoir aller à l'école et sans possibilité de recours médical. Toutefois nous ne souhaitons pas pour autant en faire des assistés. Ne perdant pas de vue que parfois le mieux est l'ennemi du bien, il nous faut être vigilants à ce nous leur inculquons. S'il est vrai nos enfants bénéficient d'un cadre d'éveil privilégié (nombreux jeux d'éveil, habits en bon état, vélos ... dons de nos bienfaiteurs), nous tentons de maintenir un équilibre avec la société burkinabée.

- Un logement rassurant

La Maison d'accueil Sini Yêlê s'inscrit dans un cadre urbain. Elle est située à Bobo Dioulasso, seconde ville du Burkina. Elle s'articule autour de 2 bâtiments principaux et d'une cour. La maison bénéficie de l'adduction d'eau et de l'électricité.

Le premier comporte deux chambres destinées aux enfants et aux tanties, ainsi qu'une salle principale dite d'activité. Le second abrite la responsable locale et sa famille.

La cour est un lieu de vie essentiel en Afrique : la cuisine, la lessive et la plupart des activités se font en plein air. Pour des motifs d'hygiène, la salle d'eau et les sanitaires sont également installés en extérieur à cause de l'humidité et de la faune locale invasive !

Une grande attention est accordée aux moments clefs de la journée : les repas, les levers et les couchers. Les levers et les couchers sont des temps primordiaux pour les enfants. Ces moments sont favorables aux échanges plus privilégiés et rassurants, aux mots tendres, aux histoires, aux confidences...Ils aident à un sommeil paisible et réparateur. C'est pourquoi un logement sain, avec des chambres réservées aux temps de repos, est primordial.

- Une alimentation quotidienne

Les adultes amenés à déjeuner avec les enfants favorisent la convivialité, le partage et le dialogue. Afin de favoriser le contact, les repas, pris dans les bras pour les bébés, et en compagnie des adultes pour les benjamins et les plus grands, tiennent une place prépondérante dans la vie de la Maison d'accueil. Ces repas répondent aux besoins de mimétisme des enfants afin d'acquérir leur autonomie. L'adulte accompagnera l'enfant en suscitant chez lui la découverte et le goût des aliments en confectionnant des repas variés et équilibrés, de goût et de couleurs différents.

- Une hygiène corporelle et vestimentaire

Des temps importants sont consacrés au développement de l'hygiène avec un soin tout particulier accordé au change des nourrissons, à la toilette au travers du brossage des dents, des douches et des toilettes. C'est dans ces moments que les enfants découvrent leur intimité, le respect et les frontières de leurs corps et de celui des autres.

- Les Tanties

Au Burkina, les nounous sont appelées les tanties. Elles sont au quotidien avec les enfants. Une tantie, en Afrique, est, comme une nourrice en Europe, une personne qui prend soin des enfants qui lui sont confiés. Elle supplée ou remplace la mère lorsque celle-ci s'absente ou n'est pas en mesure de s'occuper de ses enfants. La tantie est un terme affectif qui désigne la personne, qui apporte aux enfants l'affection, la sécurité et l'alimentation dont ils ont besoin. Elle est présente, disponible et veille, tout comme la « mère », à respecter les besoins fondamentaux des enfants.

La responsable locale, en charge de la structure et garante du projet pédagogique de l'association Sini Yêlê à Bobo Dioulasso est française, nous avons en parallèle fait le choix de prendre à nos côtés des jeunes femmes burkinabées pour encadrer au quotidien les enfants accueillis.

Au quotidien, elles assurent l'hygiène, la confection des repas, la surveillance du repos et des activités des enfants dans l'enceinte de la maison d'accueil. Une telle structure implique également l'entretien des locaux, du linge...

Des réunions régulières se tiennent pour déterminer la progression et l'état des enfants. Outre leur bilan santé, les tanties se prononcent sur leur avancement éducatif et leur épanouissement personnel. Ceci conduit à adapter la prise en charge des enfants par les membres de l'équipe en fonction de leurs besoins.

L'admission des enfants

Au commencement, la préoccupation réside essentiellement dans le choix et l'accueil des enfants, procédure longue et délicate qui doit prendre en considération les origines de l'enfant, ses liens familiaux existants ou leur absence, son état, son âge et nombre d'autres paramètres subtils à gérer pour un bon départ dans la vie.

- Le public accueilli

L'association Sini Yêlê recueille 9 orphelins dans sa maison d'accueil de Bobo Dioulasso.

Ces enfants sont orphelins de mère et/ou de père, n'ayant pas de famille susceptible de les recueillir, des enfants abandonnés dont la famille d'origine n'est pas retrouvée, des enfants rejetés et maltraités en danger avéré dans leur famille (décès de la mère en couches, accusée de mauvais sort...).

Ces enfants, lors de leur admission à Sini Yêlê, sont accueillis et suivis jusqu'à ce qu'ils soient en mesure d'être autonome, vers l'âge de vingt ans. Ils peuvent ainsi quitter, la maison d'accueil, s'ils ont trouvé une activité rémunérée, lors de leur mariage, ou simplement s'ils le souhaitent. L'objectif de Sini Yêlê est de leur offrir un cadre « familial » et rassurant pour leur permettre de grandir harmonieusement et de se lancer dans la vie active.

- Procédure

Avant l'admission d'un enfant, l'Action Sociale effectue, avec le soutien de l'association, une enquête sociale afin de s'assurer qu'effectivement aucun membre de la famille n'est en mesure de prendre en charge cet enfant, soit parce qu'il n'a pas de famille connue ou retrouvée, soit parce que les membres susceptibles de le garder sont trop âgés (grands parents), ou sans aucune ressource. L'objectif est de favoriser un maintien de l'enfant dans sa famille d'origine afin de ne pas le déraciner. Lors d'une admission, le maintien des liens avec la famille élargie est, autant que possible, conservé par des visites dominicales régulières. Ils retournent ainsi dans le village de leur grande famille, où reçoivent parfois la visite de parents éloignés.

Les budgets de fonctionnement

SINI YELE - Résultats Financiers 2014

Soldes des comptes 31/12/2013			
PAYPAL	- €	- €	188,28 €
Crédit Agricole Compte Courant	- €	- €	2 655,29 €
Crédit Agricole Compte Livret			9 432,02 €
Solde global 2013			12 275,59 €

Recettes 2014	Débit	Crédit	
Adhésions et parrainages		7 800,00 €	
Dons Projet d'agrandissement		7 300,00 €	
Dons de particuliers		2 705,00 €	
Dons d'entreprises		800,00 €	
Organisation d'événements		1 735,00 €	
Produits financiers		35,46 €	
Usage de trésorerie		9 200,00 €	
Dépenses 2014	Débit	Crédit	
Enfants	4 800,00 €		
Salaires des tanties	1 690,00 €		
Frais de scolarité	600,00 €		
Indemnités Auréline (Dont Vol A&R)	3 310,00 €		
Frais financiers	163,57 €		
Terrain, Travaux, équipements, Taxes	18 700,00 €		
	Débit	Crédit	Solde
	29 263,57 €	29 575,46 €	311,89 €

Soldes des comptes 31/12/2014			
	Débit	Crédit	Solde
PAYPAL	1 827,95 €	1 988,28 €	160,33 €
Crédit Agricole Compte Courant	31 235,62 €	34 195,29 €	2 959,67 €
Crédit Agricole Compte Livret	11 200,00 €	11 467,48 €	267,48 €
Solde global 2014			3 387,48 €

Sini Yêlê, les enfants

Les 3 Plus jeunes, premiers arrivés

Les 6 adolescents, arrivés en 2012



Les 3 plus jeunes

Mariam, Aïcha et Issouf s'épanouissent chacun à leur rythme:

Mariam, début 2013 a semblé avoir quelques difficultés, elle n'arrivait pas à écrire son nom sur ses dessins, et semblait perturbée. Aïcha et Issouf, plus jeunes d'un an maîtrisaient mieux les éléments de langage à l'oral comme à l'écrit. Au deuxième trimestre, un léger mieux. Elle devrait intégrer l'école en CP1, l'équivalent d'une grande section. Nous recherchons une école où les enfants sont respectés et ne sont pas malmenés.

En 2013, sa grand-mère n'est venue qu'une fois la voir, son oncle aussi est venu lui rendre visite. Cet été elle a passé 2 semaines dans son village d'origine accompagné d'Adama, le compagnon d'Auréline, et un groupe de scouts bénévoles. Les rares visites dans son village l'ont souvent terrorisée, restant accrochée à Auréline, sans doute par la peur d'y être à nouveau abandonnée. Y passer 2 semaines lui aura permis de renouer des liens.

Aïcha et Issouf sont en pleine forme, ils ont 4 ans depuis mai. Ils vont en grande famille régulièrement le week end. Aïcha a quelques difficultés de langage et mets des T partout. Elle est très éveillée et n'aime pas être contrariée.

Issouf quant à lui à son petit caractère, il est très exclusif avec Auréline, son père qui habite loin est venu lui rendre visite cet année (cela faisait 2 ans). Il suit Adama le compagnon d'Auréline, il est très éveillé et curieux de tout.



Les adolescents sont des adolescents, en France comme au Burkina.

Grand Issouf a été inscrit dans l'école de microtechnique qu'il a choisi, à la rentrée de septembre 2013. Il n'a fréquenté cette école que 2 semaines, il a commis plusieurs vols à l'extérieur de l'association, mais également dans nos propres locaux et auprès de bénévoles et visiteurs de passage. Après de nombreux avertissements, il a contraint Auréline à porter plainte. D'un commun accord, Issouf est retourné dans sa grande famille. Nous n'avons pas pu assurer de suivi sur un adolescent qui a souhaité prendre son envol, seul.

Kadi a 19 ans et passe en terminale. Elle souhaite poursuivre ses études en université, mais pour avoir son bac, elle aura besoin de soutien scolaire. Les résultats en première ont un peu baisser, mais rien de dramatique. Il a été convenu de lui donner moins de responsabilité dans la maison pour lui permettre de se consacrer pleinement à ses études. La restauration du logement et de la salle d'études sur le nouveau terrain est donc primordiale, pour elle (comme pour les autres)

Catherine, orpheline, va avoir 19 ans. Elle suit sa formation cuisine chez les religieuses. Elle aime cela mais elle reste assez limitée dans ses apprentissages au dire de ses professeurs. Elle va entamer sa deuxième année, et en fonction de ses résultats, nous l'aiderons à trouver un emploi.

Cynthia va avoir 18 ans, elle a eu son BEPC cette année (elle avait redoublé), c'est une bonne élève. Pour information, le BEPC, au Burkina permet d'enseigner. Elle est agréable à vivre et s'implique dans les travaux quotidiens de la maison.

Mariam, la grande, a 15 ans, elle passe en 4^{ème}. Elle a fait une bonne scolarité et voit sa grande famille régulièrement.

Petit Adama a 16 ans, il est en 4^{ème}, mais n'est pas allé à l'école au 3^{ème} Trimestre. Il fait une très forte crise d'adolescence, et seul Adama, le compagnon d'Auréline a pu poser un cadre. Il a parfois de mauvaises attitudes avec les autres ados du groupe, les tanties et les petits. Toutefois il a écrit une lettre à l'association demandant une seconde chance et exprimant son souhait d'autonomie. Il faut savoir que les jeunes garçons sont au Burkina, très rapidement livrés à eux mêmes. Et si les filles ont compris que la seule façon de se sortir de leur situation était de poursuivre leurs études le plus loin possible, les garçons, poussés par leurs copains, souhaitent acquérir très vite leur autonomie financière, sans voir nécessairement plus loin que les premiers francs CFA gagnés.

Les 6 ados qui formaient une fratrie, ne sont plus que 5, dans la maison.

Sur la page Facebook de Sini Yêlê, animée par Auréline et quelques bénévoles au Burkina vous pourrez découvrir les activités des uns et des autres, ainsi que les petits événements qui rythment la vie de la maison: Anniversaires, journal des ados...



Sini Yêlê, les projets d'agrandissement

Pourquoi s'agrandir

L'achat d'un terrain

Les constructions prioritaires engagées

Les constructions prioritaires à engager

Une vision à moyen et long termes

Pourquoi s'agrandir

La maison d'accueil est initialement prévue pour 5 jeunes enfants. Ils sont 3 jeunes et 5 adolescents, aussi les conditions de vie et de travail scolaire sont précaires. Cette situation ne nous permet pas non plus d'envisager l'accueil de nouveaux enfants.

Certaines activités périphériques à la maison ont été suspendues, ou maintenues dans des conditions précaires.

L'éveil des tout petits, ne peut être assuré que pour nos 3 enfants et ne peut pas être partagé avec quelques enfants du quartier faute de place.



Les cours d'alphabétisation pour adultes, suivis principalement par les femmes du quartier, se font sur les genoux, et il est impossible de faire ces cours en fin de journée, à la nuit tombée, faute d'éclairage.



Pourtant de nombreux bénévoles sérieux, engagés, participent à ces actions, sur des périodes de 3 à 6 mois, voire plus.

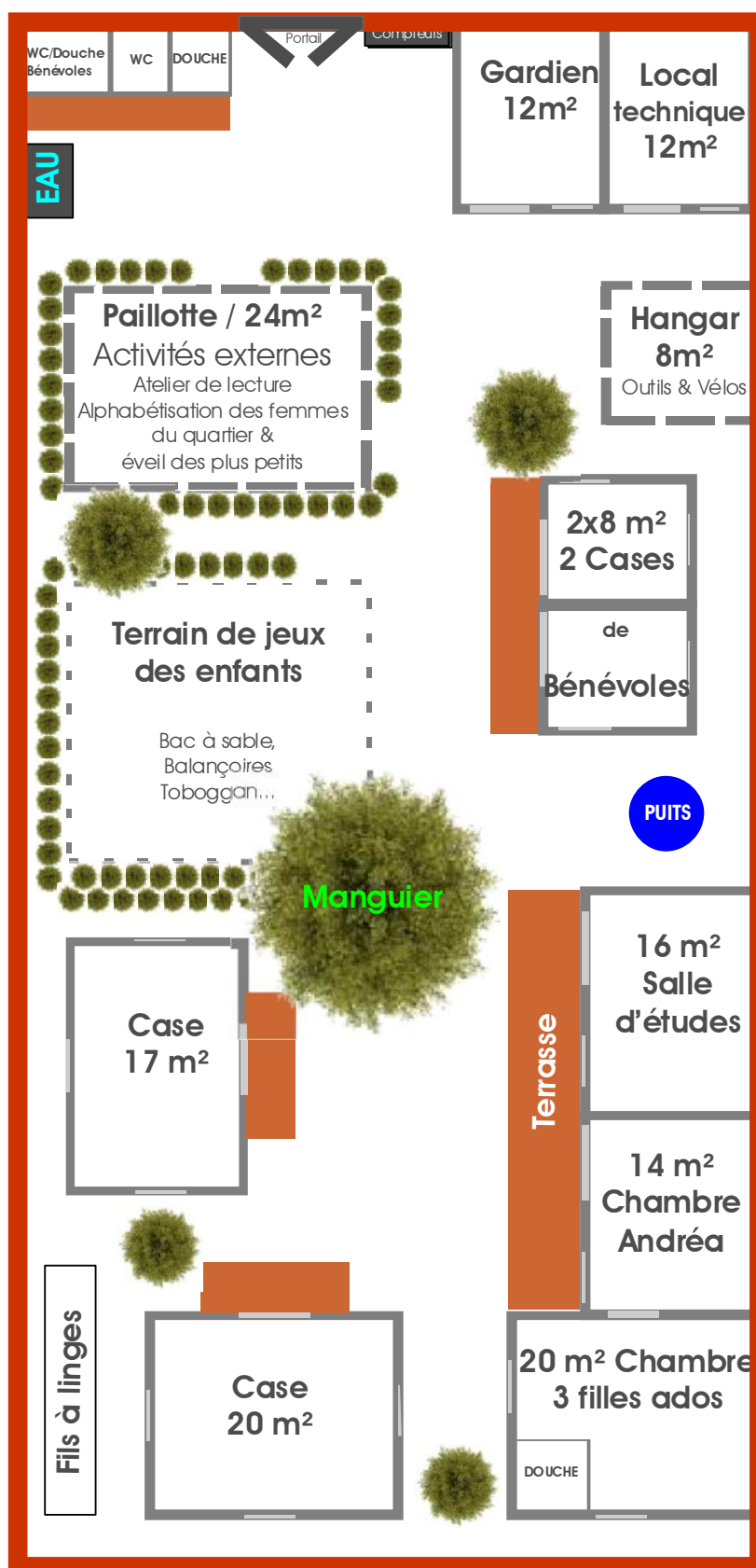
La construction de la paillote résoudra ces problèmes d'espace éclairé et permettra d'ouvrir l'accès à ces ateliers plus largement aux enfants et adultes du quartier



L'achat du terrain au printemps 2014 et le projet

L'achat du terrain en Mai 2014 représente 12 000 € d'investissements sur fonds propres de l'association

+ 1 000 € de taxes. Une architecte, spécialisée dans la construction de bâtiments adaptés aux contraintes Burkinabées, nous conseille bénévolement dans le choix des matériaux et modes de constructions économiques et durables



Les constructions prioritaires engagées en été 2014

La première tranche de travaux de 3 500 € a été engagée en Juin et sera terminée en octobre

Destruction des bâtis jugés dangereux et impossibles à rénover et construction des sanitaires.



Construction d'un mur de clôture obligatoire au regard de la loi, où tout terrain non clôturé et non construit peut être « réquisitionné » par l'état, et cela semble plus fréquent qu'il n'y paraît...

Là bas, les parpaings et les briques sont fabriqués sur place. Les matériaux viennent des villages voisins, et ont été approvisionné avant la saison des pluies, pendant laquelle les routes sont impraticables pour un camion.



Construction du logement du gardien, indispensable, dès que l'on a un peu de matériel sur un terrain. Notre gardien est une personne âgée, très respectée et connue dans le quartier, sans autre ressources que ce travail que nous lui proposons.



Les constructions prioritaires à engager

Priorité N° 1	2014	2 500 €
<ul style="list-style-type: none">● Rénovation d'un bâtiment de 3 pièces existant Une chambre commune pour les 3 adolescentes Une chambre pour une tante présente jour&nuit Une salle d'études, éclairée● Un portail pour achever la clôture du terrain● Armoires de rangement supplémentaires		
Priorité N° 2	2014 - 2015	3 000 €
<ul style="list-style-type: none">● 2 petites cases (8m²) pour l'accueil des bénévoles qui travaillent localement pour l'association● Une paillote (grande case couverte mais ouverte sur l'extérieur) pour assurer le développement des activités ouvertes au quartier et encadrées par les bénévoles: atelier de lecture, atelier d'alphabétisation de femmes, atelier d'éveil des plus petits de 3 à 5 ans quelques heures par semaine.		
Priorité N° 3	2014 - 2015	1 000 €
<ul style="list-style-type: none">● Hangar de rangement pour les vélos mis à disposition des enfants, et pour les outils● Terrain de jeux pour les enfants équipé de balançoires, toboggan, bac à sable...		
Priorité N° 4	2015 - 2016	En cours d'évaluation
<p>Suite aux prévisions alarmistes à moyen termes, du gouvernement et des autorités locales sur l'approvisionnement en eau et en électricité, déjà quotidiennement coupées en période de fortes consommations:</p> <ul style="list-style-type: none">● Construction d'un puits● Achat et installation de panneaux solaires		
Priorité N° 5	2015 - 2016	En cours d'évaluation
<ul style="list-style-type: none">● Construction de 2 cases de 17 et 20m² pour l'accueil de nouveaux orphelins		

Une vision à moyen et long termes

La maison d'accueil n'a pas pour vocation de devenir un orphelinat, mais si aujourd'hui nous avons fait le choix de construire de nouveaux bâtiments, c'est que d'une part nous sommes à l'étroit, et que d'autre part en nous agrandissant nous pourrions accueillir de nouveaux jeunes enfants.

Par ailleurs, nous voulons nous impliquer dans la vie locale de quartier: éveil des enfants du quartier quelques heures par semaine, cours d'alphabétisation pour adultes (principalement les femmes du quartier), bibliothèque et atelier de lecture. L'accueil de ces activités nécessite la construction d'une paillotte, qui est une construction ouverte sur l'extérieur: un mur à mi-hauteur, prolongé par des pieux en bois qui soutiennent la toiture. Notre paillotte disposera d'éclairage, pour permettre les activités de début de soirée, organisées pour les adultes.

La restauration du bâtiment principal de 3 pièces, permettra de donner un peu d'indépendances aux 3 jeunes filles et à la tante qui les a accompagnées, depuis leur plus jeune âge. Elle offrira aussi la possibilité d'une salle d'études, éclairée, qui facilitera le travail de Kadi en vue de son Bac.

En libérant ainsi de la place dans notre première maison, située de l'autre côté de la rue, les plus jeunes adolescents pourront se créer de petits coins pour étudier et lire en s'isolant.

Les bénévoles sont de plus en plus nombreux à venir dans notre maison. En permanence, nous accueillons, au minima un bénévole. Pour développer les activités de la maison, il nous faut être en mesure d'accueillir de façon convenable 2 bénévoles. La construction de 2 cases de 8m² chacune est donc indispensable.

Paillotte et terrain de jeux pour les enfants, permettront d'accueillir quelques jeunes enfants du quartier, quelques heures par semaine, pour les préparer à l'école et leur donner une petite chance supplémentaire, avec l'aide des bénévoles.

A plus long termes, les prévisions de la mairie et de l'état en approvisionnement vitaux (eau et électricité) sont pessimistes. Bobo n'est pas en mesure de fournir plus d'eau et d'électricité, alors que la consommation des quartiers aisés est en forte croissance du fait des climatisations installées à tour de bras. Déjà l'électricité est régulièrement coupée dans notre quartier, plusieurs heures par semaine, en période chaude, au point qu'il n'est pas possible de disposer d'un simple réfrigérateur. Il nous faut donc prévoir un puits et des panneaux solaires pour un minimum d'approvisionnement autonome. Pour les panneaux solaires, nous avons un expert, pour l'installation, mais il nous faut financer l'achat des panneaux.

Sini Yêlê, nos engagements

Le premier de nos engagements est vis-à-vis des enfants que nous accueillons: les accompagner dans leur développement personnel jusqu'à l'autonomie, comme dans une famille, avec amour et patience.

Le deuxième engagement est vis-à-vis de l'ensemble des donateurs: 100% des dons faits à Sini Yêlê, vont au Burkina Faso, à notre maison d'accueil, hors frais financiers liés à l'envoi de fonds au Burkina, et aux versements de dons par PayPal.

Enfin, les dons versés par des entreprises, pour assurer constructions ou investissements nécessaires au développement de l'association font l'objet d'un suivi spécifique, et d'un compte rendu photographique, étape par étape.

Tout bénévole est le bienvenu à Bobo, pour aider les enfants dans le suivi scolaire, pour aider à certains travaux de finition tels qu'électricité ou peinture...

Le plus régulièrement possible et en moyenne 3 à 4 fois par an, toute personne inscrite reçoit l'Actu Mail de Sini Yêlê, newsletter par email de l'association.

Chaque année, l'Assemblée Générale, permet à chaque membre de l'association de s'exprimer, et nous transmettons un compte rendu des activités de l'année et une situation financière détaillée.



L'actu mail de Sini Yêlê

Mai 2014 www.siniyele.org

Notre projet d'agrandissement devient enfin concret

Auréliine a pu concrétiser son projet d'agrandissement en ce début du mois de mai. Le terrain est dans une rue adjacente à sa parcelle actuelle, à 2m à pied. Il comprend quelques bâtiments en mauvais état, qu'il faudra dès cette année reconstruire.

Ce terrain dans un premier temps va accueillir les 3 adolescents majeurs, et Andréa la tannie qui les a accompagnés depuis leur départ.

Les activités liées aux adultes, comme l'alphabétisation des femmes du quartier y seront également dispensées pour libérer de l'espace dans la cour d'Auréliine.

A termes, il est envisagé d'acheter un deuxième terrain, jouxtant cette nouvelle parcelle, pour réunir tout le monde dans un même lieu. Mais d'ores et déjà, cet achat nous permet de construire un avenir serein à notre maison d'accueil. Il nous ancre un peu plus encore dans ce quartier de Bobo où Auréliine et Adam ont su tisser des liens.

Dans l'immédiat, et avant le gros de la saison des pluies nous avons lancé les premiers travaux. Sur les conseils d'Auréliine, nous avons fait le choix de construction en briques rouges locales, mieux adaptées au climat et aux fortes chaleurs, mais une fois la saison des pluies bien entamée, les routes ne permettront plus de faire venir les briques par camion, il faut faire vite.

L'objectif est d'être en mesure de finir l'essentiel des travaux au dernier trimestre de cette année, sanitaires, lieux de vie, portail et mur d'enceinte.

Ces travaux engagés, nécessitent un budget d'environ 3500 €. L'achat du terrain et les taxes locales, pour un montant de 12 000 € environ ont eu raison de nos économies (Vos dons pour ce projet ont représenté l'an dernier environ 5 000 € plus 3 000 € issus de fonds récoltés par divers actions et nous avions 4 000 € de réserve de trésorerie).

Une fois de plus nous faisons appel dans l'urgence à votre générosité. Au courant de cette situation, certains d'entre nous ont déjà anticipé cet appel, nous avons reçu pour ces constructions près de 800€.

Merci d'avance, nous savons pouvoir compter sur votre générosité.



Auréliine devant la nouvelle parcelle. Les plans d'implantation des premières constructions sont esquissés: sanitaires, 2 chambres et une pailote.



Les enfants du quartier ont déjà investi la nouvelle cour, en attendant les activités d'éveil pour les uns et de soutien scolaire pour les autres.

Don ponctuel pour le projet d'agrandissement

Quelques soit les sommes, vous pouvez faire un don ponctuel, par virement Paypal ou CB à partir de notre site internet, ou par chèque à l'ordre de Sini Yêlê, à envoyer au 2 rue de l'escalier 95420 Saint Gervais. Il sera cumulé avec l'ensemble de vos engagements annuels, et inscrit à votre reçu fiscal de l'an prochain au titre de la déclaration 2014

100% de vos dons, hors frais bancaires, vont à notre maison d'accueil de Bobo

Un réseau Burkinabé et de nombreux bénévoles

A Bobo, Auréliine s'est maintenant tissée un réseau d'amies et de bénévoles qui la soutiennent chaque jour dans son action. Ensemble elles ont ouvert une page Facebook pour parler de leur quotidien, créer une vidéo et développer des supports et des actions de communication locales que nous efforçons de relayer.

Sur la page Facebook, vous trouverez les photos du nouveau terrain et le premier numéro du journal de nos ados: Six petites gouttes d'eau, ainsi que photos et dernières nouvelles des enfants au cours de leurs activités.

La maison d'accueil Sini Yêlê reste familiale, et son organisation tient au seul engagement de bénévoles. Alors



Sini Yêlê, nous contacter

Le plus simple est d'utiliser les différentes adresses email:

Auréline reçoit ses emails, dans un cyber café de Bobo à l'adresse suivante:

aureline.saintmartin@siniyele.org

Les mails pour le Burkina ne doivent pas contenir de pièces jointes

En France vous pouvez contacter les membres du bureau: Anne Marie CHANAL, Présidente, Sophie et Xavier FLAMENT, Stéphanie REVERCHON à l'adresse suivante:

contact@siniyele.org

Xavier FLAMENT, en charge de la fonction de trésorier, se tient à votre disposition:

xavier.flament@siniyele.org

Une adresse Postale est toujours utile

Sini Yêlê, 2 Rue de l'escalier, 95420 Saint Gervais

C'est l'adresse de Sophie et Xavier FLAMENT, qui hébergent le siège de l'association

Un site internet, mis à jour ponctuellement une à deux fois par an, en fonction des disponibilités du webmaster amateur:

www.siniyele.org

Une page Facebook: Siniyele à Bobo-Dioulasso, elle est entretenue par Auréline et les bénévoles de l'association, expatriés à Bobo. Ils vous donnent des petites nouvelles de la maison, un anniversaire, une activité particulière... le quotidien